

*La Clef du Cabinet*

être à l'équité de ses jugemens , & non pas à leur aigreur.

Lignes 13 & 14. Le pécheur fait ici un défi à Dieu de le punir , opposant à sa justice les satisfactions de Jésus-Christ ; & cela sans qu'il fasse paroître aucun sentiment de repentance , pour pouvoir dignement se les appliquer.

Si dans l'imitation que l'Auteur a faite du Sonnet de M. Desbarreau par un autre Sonnet , il s'est écarté de ses pensées , & encore plus de ses expressions ; il a tâché , & au gré des connoisseurs pieux & éclairés , d'y exprimer des sentimens plus conformes à l'humilité d'un pécheur contrit & repentant de ses crimes , & qui dans sa conversion , cherche à les expier , & à en obtenir le pardon par les mérites de la Passion de son Sauveur.

Pour mieux juger de ces deux Sonnets , on va les rapporter ici l'un & l'autre.

*Sonnet de Mr. Desbarreau , sur un pécheur  
repentant.*

Grand Dieu , tes Jugemens sont remplis d'équité ,  
Toujours tu prens plaisir à nous être propice ,  
Mais j'ai tant fait de mal que jamais ta bonté  
Ne me pardonnera sans choquer ta justice.

Oùï , mon Dieu , la grandeur de mon iniquité  
Ne laisse à ton pouvoir que le choix du supplice ,  
Ton intérêt s'oppose à ma félicité ,  
Et ta clémence même attend que je périsse.

Contente ton désir , puisqu'il t'est glorieux ,  
Offenses-toi des pleurs qui coulent de mes yeux ,  
Tonnes , frappe , il est tems , rends-moi guerre  
pour guerre.

J'adore